

ANTIROMANISME DOCTRINAL ET ROMANITÉ ECCLÉSIALE DANS
LE CATHOLICISME POSTTRIDENTIN (XVI^e-XX^e SIÈCLES)

2^e séance : L'ANTI-INFAILLIBILISME CATHOLIQUE

Lyon, 7 mai 2009

Institut des Sciences de l'Homme, 14 avenue Berthelot, Salle Elise Rivet

S'il est une notion que l'on retrouve communément employée dans les analyses historiographiques consacrées au catholicisme d'après le concile de Trente, c'est celle de romanité. Force est pourtant de constater l'insuffisance, voire l'absence, de caractérisation qui puisse autoriser un usage légitime et véritablement fructueux du concept de *romanitas*. Le premier, Yves Congar s'était ému d'une lacune dans la réflexion des historiens et avait posé de précieux jalons dans un article paru en 1987 dans la *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*. Sa démarche constitue encore très certainement l'effort le plus sérieux qui ait été fait pour clarifier un débat toujours actuel. Au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle, les travaux d'Alphonse Dupront et de Bruno Neveu ont par ailleurs souligné, sur un plan historiographique, la nécessité d'explorer une notion toujours insuffisamment définie.

L'objectif de la journée d'études projetée, la seconde d'une série consacrée au catholicisme antiromain et à son opposition à la *romanitas*, consiste à évaluer la fécondité d'une démarche historique qui tentera de préciser, touchant spécifiquement la question de l'infailibilité, ou de l'indéfectibilité, *pontificale ratione fidei*, le concept de romanité dans ses rapports avec l'antiromanisme doctrinal développé par certaines tendances centrifuges du catholicisme, le gallicanisme au premier rang, mais aussi le jansénisme, le loyalisme récusant en Angleterre, les grands courants régalistes, comme le joséphisme, le fébronianisme, les juridictionnalismes espagnol ou vénitien, ou encore les sensibilités schismatiques catholiques des XIX^e et XX^e siècles. Une longue périodisation a été retenue afin de favoriser les échanges entre modernistes et contemporanéistes, mais aussi afin de respecter la cohérence d'une période de l'histoire de l'Église catholique qui court du concile de Trente à Vatican II.

Programme

Guillaume CUCHET (Lille 3) : *L'abbé Gratry et l'infailibilité pontificale*

Philippe BOUTRY (Paris I, EHESS), *Les catholiques intransigeants face à l'anti-infailibilisme au XIX^e siècle*

Sylvio DE FRANCESCHI (EPHE, IV^e section), *Quand le pape se trompe : la question de l'innocence du pontife romain au temps de l'Interdit vénitien*

Jean-Dominique DURAND (Lyon III), *Autour du livre de Hans Küng, Infailible ? Une interpellation*

Franz Xaver BISCHOF (Ludwig-Maximilians-Universität, Munich), *L'opposition à l'infailibilité pontificale dans le monde germanique de Febronius aux années 1830*

Paola VISMARA (Università degli studi di Milano), *L'anti-infailibilisme des jansénistes lombards à la fin du XVIII^e siècle*

Jean-François CHIRON (Université catholique de Lyon), *Infailibilité pontificale et consensus ecclesiae : enjeux théologiques*

Christian SORREL (Lyon II), *Modernisme et anti-infailibilisme : jalons pour une étude*